

généraliser ce terme. L'élargissement de ce concept doit plutôt nous faire prendre conscience du fait qu'il est nécessaire de développer, à l'aide de méthodes empiriques, des critères de mesure de l'exclusion sociale autres que la faiblesse des ressources financières ou le déficit de soins matériels.

Cela paraît d'autant plus judicieux que la situation de vie des familles est considérablement influencée par la mutation structurelle majeure que l'on observe dans la société de nombreux pays du Sud, de l'Est et de l'Ouest de l'Europe.

Les changements dans le domaine des conditions structurelles cadre et leur répercussion (génératrice d'exclusion) sur les familles sont particulièrement perceptibles dans les domaines suivants :

- Profession des deux parents/ ou isolement social de la cellule familiale réduite et besoins élevés qui en résultent en matière de garde d'enfants.²⁷
- Absence de réseaux sociaux informels (en particulier en milieu urbain).
- Tendance au développement de sociétés sans enfants ou éloignées des enfants.
- Les différents domaines de vie (habitat, soins, loisirs, etc.) sont de plus en plus influencés par le mode de vie et le pouvoir d'achat des personnes sans enfants.
- Les enfants trouvent dans la vie publique peu d'espaces d'épanouissement.
- La disparition des modèles de vie traditionnels et la pluralité des différentes formes de vie possibles dans la société postmoderne exigent une très grande flexibilité personnelle et une très forte capacité d'esprit critique.
- L'économie de marché est dominée par le modèle idéal du/de la salarié/e à temps plein disponible pratiquement en permanence, autrement dit le/la salarié/e sans obligations familiales.²⁸
- Désavantages pour les parents sur le plan de la concurrence : manque de ressources pour des mesures de recyclage ou de formation continue, problèmes au niveau d'un véritable „Quality-time“ (tenter de concilier vie professionnelle et vie de famille mobilisant toutes les forces du parent).

b. La famille dans la conscience collective

Les expert(e)s des milieux médiatiques mettent le doigt sur une autre raison, généralement peu prise en compte, d'exclusion sociale ou d'isolement social des parents. Ils expliquent à l'aide d'exemples extraits de la presse écrite, de la radio et de la télévision, que les médias reflètent un rapport contradictoire de nos sociétés à la famille. La famille, ses prestations et ses besoins ne sont que peu ou pas du tout thématiques dans les médias. Dans les rares cas où le thème est traité, il l'est ou bien sous la forme d'une idéalisation de la famille – présentée sous les images idylliques que nous connaissons tous – ou bien sous forme des gros titres de la presse à sensation qui contribuent à ancrer dans la conscience collective l'image de « parents indignes » démissionnaires. *Résultat : ce qui constitue la réalité usuelle des familles est totalement absent des médias et cette absence prive de nombreuses familles d'une possibilité d'identification réaliste des situations liées à la vie familiale.*

Certains indices sembleraient indiquer que le ressenti subjectif des parents, qui ont l'impression d'être abandonnés à leurs problèmes, est en parti dû au fait que les mass media, qui contribuent à forger l'opinion, ne traitent pratiquement jamais de thèmes portant sur la famille. Des entretiens réalisés avec des mères de la classe dite moyenne et dotées d'une formation universitaire mettent

²⁷ Klaus Zapotoczky: „Reconciliation of work outside the home and family-life: a fundamental right for parents“, exposé tenu lors du séminaire de Lisbonne du 21.06.2000

²⁸ Gabriele Kriese: « Hauptprinzipien einer rollenkritischen Erziehung von Kindern und Jugendlichen », exposé d'incitation tenu lors du séminaire de Lisbonne du 21.06.2000